

Affiche 2026 du Concours

Commentaire succinct de Claire Marynower, historienne, membre du comité scientifique :

« Il s'agit du journal du parti de Messali Hadj, leader de l'Etoile nord-africaine à partir de 1927 (l'organisation est née un an plus tôt, en 1926), première organisation politique à demander l'indépendance de l'Algérie. Le journal est fondé en 1930, à Paris. Il se veut maghrébin, porteur des revendications de l'Algérie mais aussi de la Tunisie et du Maroc (sous protectorat français depuis respectivement 1881 et 1912), même s'il est en fait plutôt centré sur l'Algérie. Le journal est donc fondé à Paris, parce que le parti s'organise d'abord dans l'émigration jusqu'en 1936, et il est écrit en français, ce qui lui permet de contourner le régime très répressif de la presse publiée en Algérie en langue arabe (considérée comme "langue étrangère").

Il a cependant pour titre "El ouma" (on écrirait plutôt aujourd'hui al-umma) c'est-à-dire, dans le vocabulaire de cette époque, "la nation". Il peut noter le décalage entre le sous-titre en français ("Organe de défense des intérêts...", qui s'inscrit dans la continuité de la presse jeune-algérienne) et en arabe ("Journal nationaliste et politique de défense des droits des musulmans d'Afrique du nord"), beaucoup plus nettement politique et porteur de revendications nationales. On note aussi l'étoile et le croissant, symboles de l'islam, et donc que le mouvement s'ancre dans une identité définie comme arabe et musulmane. Sur la une de ce numéro de mars 1939, on peut aussi commenter la photo des militants récemment libérés (ils avaient été arrêtés en 1937 au moment de l'interdiction du Parti du peuple algérien, le parti créé par Messali) : leurs tenues, par exemple, sont typiques de la façon dont s'habillent les nationalistes maghrébins, avec pour la plupart un costume européen et une chéchia (dit aussi fez ou tarbouche).

La presse est alors un aspect central de l'activité politique : "une pratique militante à visée politique et financièrement déficitaire" (Philippe Zessin). Il contribue à la diffusion des revendications nationalistes. Le journal tire à 15 000 exemplaires en 1934 (selon Zahir Ihaddaden) et il est reçu en France comme en Algérie. Il a pour relais les cafés et les cercles, qui sont des lieux de lecture collective (à l'oral, par des lecteurs alphabétisés en français qui peuvent traduire aux auditeurs), ce qui augmente encore sa diffusion. La presse joue ainsi un rôle capital dans l'engagement politique de l'époque pour l'indépendance de l'Algérie. »

[Source gallica.bnf.fr](https://gallica.bnf.fr) / Bibliothèque nationale de France

{ BnF Gallica

El Ouma : organe national de
défense des intérêts des
musulmans algériens,
marocains et tunisiens /
directeur politique [...]

{BnF Gallica

. El Ouma : organe national de défense des intérêts des musulmans algériens, marocains et tunisiens / directeur politique Messali Hadj ; rédacteur en chef Imache Amar. 1939-03.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

17 Septembre 1844.

Adresser toute correspondance à :

CHABANE AU
1, rue Basse-des-Carmes, 1 — PARIS-5

Les héros de la cause algérienne

Pour l'Algérie, il faut aussi li-ba-que la France en Suisse une fois pour toutes avec la chimère de l'assimilation et de l'oppression continuelle sous toutes ses formes, qu'elle pratique à l'égard du peuple musulman d'Al-gérie. Il faut qu'elle reconnaisse la « person-nalité algérienne » ; reconnaisse aussi immédiate-ment les légitimes revendications du peuple algérien pour l'octroi des libertés démocratiques et l'abolition des lois ségrégatoires qui font de lui un peuple d'esclaves. Premièrement, reconnaître la langue arabe, la langue mère et reli-gieuse du peuple algérien comme langue of-ficielle et admettre sa diffusion obligatoire

Quant à ceux qui, naturellement, demandent des revendications, ceux-là ne sont qu'une « bande de fous » et qu'on fait passer surtout auprès de l'opinion publique française pour des « anti-français », parce qu'ils demandent des libertés pour lesquelles le peuple de France a fait quatre révolutions.

C'est ainsi qu'on veut de faire débarquer en grande pompe, avec tous les moyens de pu-

O! vous tous! héros de la cause algérienne, nous vous disons : bravo! et le peuple vous en sera reconnaissant.

Et vous, qui vous êtes cachés jusqu'ici... Sortez! N'ayez pas peur et soyez les bienvenus!

KI-GUMA.

« Que cela plaie à leurs maîtres de les appeler ainsi en leur voyant des titres faiblesses sur le papier, en les applaudissant et dans le vrai ou en les déniant, car ils ne sont que des vains et des fous, mais nous ne leur reconnaissons rien de tel. Pour nous, ils ne sont que de « tristes êtres » qui, comme valets de l'impérialisme français, travaillent contre les libéraux les musulmans algériens! On ne peut jamais aller sans lui dans le mariage premier, car il n'y a pas un seul algérien, « part pasteur» les membres et les domestiques de cette famille de vendeurs et par-dessus leur entourage immédiat, quelques flatteurs sans scrupules qui reconnaissent Ben Gasse comme chef.

(Suite page 4.)

**Que fait la III^e République
de ces promesses ?**

ABONNEMENTS :

Algérie	10 francs par an
France	15 francs —
Vietnam	30 francs —

DE PETITES CAUSES
DE TERRIBLES EFFETS

Pendant que des flots de sang coulaient

celle des faits directement ou indirectement intéressés tant les volte-faces nous ont constamment intrigués et déçus. Dans même que jusqu'à ce jour, on s'assure de la vérité semble visible, rien encore n'est éclairé malgré l'abondance des écrits et du langage sur ce sujet. La confusion aura présidé en maîtrise du commencement jusqu'à la fin aussi bien sur le terrain des opérations que dans les sphères diplomatiques, qu'au sein des partis politiques. Et si on exceptait l'Allemagne et surtout l'Italie, et Franco qui semblent savoir ce qu'ils veulent, bien malin qui nous dira ce que veut l'Angleterre.

qui que vœut la France et même la république espagnole, avait été. Carle, nous le savons, est un gouvernement républicain à tenté de mater la rébellion et que même handicapé par une pénurie de vivres et de munitions, il a réussi à infliger de terribles coups d'admiration et d'éloges. Nous pensons même que sur ce point charlie — partisan ou adversaire — peut qu'on ne soutienu un combat farouché dans des conditions aussi illégales et désespérées. Mais ce sont justement ces conditions qui ont permis au gouvernement légal à manquer de vivres et de munitions qui ne trouvent pas d'explications dans notre esprit d'abolition. C'est pourquoi, nous ne pouvons que nous réjouir, en attendant, la reddition de Minorque sans combat et aussi l'évacuation de la Catalogne ainsi que la reddition de Valence. Les coups d'effort réussis, les révolutions qui se greffent les uns sur les autres et qui font en Espagne, non plus deux camps, mais trois, nous ne pouvons que nous réjouir envers les autres, mais où le franquisme redoublait. Nous ne pouvons donc, en plein mystère, nous en Espagne, l'Angleterre, l'Amérique, la Russie.

LA NON-INTERVENTION ET LES VOLONTAIRES

Le début de la guerre civile a été marqué déjà par une immense confusion. Avant même l'accord de non-intervention ne soit définitivement réalisé, la campagne aux volontaires battait son plein. Partisans franquistes ou Fronte populaire harcelaient de pauvres bougres surtout par les chômeurs. Les Algériens que l'on croyait des communistes, se voyaient eux-mêmes enrôlés sans même qu'ils aient demandé à être sollicités. A ce propos, sautillant en passant l'attitude abjecte des communistes qui, pour arriver à leur fin, ont cru utile à notre égard à la fois de pression et de chantage en temps que ceux qui ont refusé que l'on leur fasse le gouvernement communiste de fil blanc, nous offrant si on peut dire la Caucase et le Pérou, presque la lune elle-même. Le légion qui on devait leur éteindre elle aussi entourée de garanties même contre les coups d'air, Moscou était là [voilà]

Pendant que Franco s'emparait du Rif et enroblait les Marocains, le Fronte Papillard refusait toujours d'accorder ou même de promettre quoi que ce soit aux rifains. Mais le

La France choisit
notre sympathie
ment.

Le gérant : CHABANE ALI

Imprimerie Gutenberg, 11, rue des Cloys, Paris-12

